

Communiqué de la Fédération de l'Eure de Libre Pensée

# Quelle mouche a piqué le sénateur Bourdin ?

Les acteurs de la libre Pensée veillent au respect d'un des fondements de la République, et le font savoir. C'est pourquoi ils réagissent aux dires du sénateur Joël Bourdin lors de la présentation des vœux du maire de Thiberville. Le sujet « abbé Michel » n'a pas fini de faire couler de l'encre. Voici donc le communiqué de la Libre Pensée...

Profitant de la présentation des vœux du maire de Thiberville, Monsieur le Sénateur UMP Joël Bourdin, président des maires de l'Eure, a dit, de l'abbé Francis Michel, qu'il avait « pu apprécier ses

*qualités de rassembleur et c'est ce dont nous avons le plus besoin aujourd'hui »* - Eveil du mercredi 27 janvier 2010.

Monsieur Bourdin est libre de le penser, comme il est libre d'être amateur des « très beaux offices de l'abbé », mais, Monsieur le Sénateur, qui plus est, président des maires de l'Eure, devrait respecter l'article 1<sup>er</sup> de la Constitution : « La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale ».

Monsieur le Sénateur, a feint de ne pas vouloir se « mêler de ce qui se passe ici... » ; en fait, il a délibé-

rément apporté son soutien aux maires des « treize clochers » qui, en tant qu'élus, se sont mobilisés contre une décision de l'évêque d'Evreux, faisant fi ainsi de la loi de 1905 sur la séparation des Eglises et de l'Etat.

Monsieur le Sénateur, a-t-il voulu aller plus loin, comme le président Sarkozy, qui le 20 décembre 2007 au palais de Latran déclarait : « *Un homme qui croit, c'est un homme qui espère. Et l'intérêt de la République, c'est qu'il y ait beaucoup d'hommes et de femmes qui espèrent* » ?

Si oui, la principale acti-

tivité des élus de la République consisterait-elle à œuvrer à remplir les églises, les temples, les mosquées, etc. faute de pouvoir ou de vouloir donner des réponses économiques concrètes et progressistes aux citoyens ?

En attendant une réponse, il est patent de constater, une fois de plus, que les questions de religion sont facteur de division, comme le démontré la tournure qu'a pris le débat, initié par le gouvernement, sur l'identité nationale.

**Jean Mayer, secrétaire de la Libre Pensée de l'Eure**